

Musique : Prélude Bruhns

Nous y voilà à nouveau !

L'épidémie de coronavirus est toujours là. Alors il faut se protéger les uns, les autres. Pour cela, pendant ce mois de novembre, pas de culte en assemblée au temple à Epinal ou Thaon ou Remiremont mais un RDV hebdomadaire, chaque dimanche, par vidéo interposée.

Nous ne pouvons pas nous voir physiquement mais Dieu nous unit. Il est le lien indéfectible qui nous garde près de Lui et avec Lui. Il est Celui qui, par son Fils Jésus-Christ, nous unit les uns aux autres

Cantique : *Béni soit le lien* » <https://www.youtube.com/watch?v=LIOL5zS0kJk>

Ce dimanche 8 novembre aurait devait avoir lieu à Epinal la matinée intergénération. Tous ensemble : enfants du jardin et de l'école biblique, catéchumènes, parents, grands-parents, paroissiens ; tous ensemble pour chanter, prier et réfléchir à la Patole de Dieu par groupes d'âge.

« *L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien* » était le thème du moment cultuel qui ouvert la journée le mois dernier.

Aujourd'hui écoutons ce verset du psaume 119 : « *Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier* »

« *Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier* »

Alors je vous invite à prendre une bible, une que vous avez à la maison et l'ouvrir, voilà comme ça ...

Et puis prenez une bougie, et vous l'allumez ...

« *Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier* »

Cantique : « *Comme un souffle fragile* »

<https://www.youtube.com/watch?v=1BRn0Ufvp0I>

Pour qu'une lumière brille, que ce soit cette bougie ou la lampe de mon portable, il faut l'allumer ...

« *Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier* »

Pour que la Parole de Dieu fonctionne comme une lampe, il faut l'allumer. Dieu, par son Esprit allume la Parole. Il l'éclaire. Il nous la fait comprendre. Il nous l'explique.

« *Seigneur, donne-nous ton Esprit pour que ta Parole soit pour nous comme une lampe* »

Cantique : « *Toi, Saint-Esprit, lumière qui vient* »

<https://www.youtube.com/watch?v=QQMaRI9JXsk>

« *Ta parole est une lampe à mes pieds*

C'est-à-dire tout près de moi ... là où je suis, là où je vis.

La parole de Dieu éclaire ce que je vis personnellement. C'est une lumière intérieure. La parole donne sens à la vie de chaque enfant, chaque adolescent, chaque adulte.

« *Que le flambeau de ta parole Seigneur, guide mes pas aujourd'hui et tous les jours de ma vie, Amen* »

Cantique : « *Que le flambeau de ta Parole* »

<https://www.youtube.com/watch?v=znQuCmpe-Mc>

« *Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier* »

Il y a plusieurs sentiers, plusieurs chemins dans la vie : chemins de l'enfance, de l'adolescence ; l'orientation professionnelle, les choix de vie, les chemins d'aventure, les chemins de découverte, les chemins lumineux et les chemins de traverse, les chemins tout tracés et les chemins inconnus, les chemins du passé et les chemins de l'avenir.

Tous les chemins, toutes les routes sont devant Dieu, entre Ses Mains. Dieu les connaît. Dieu les prépare. Il nous y devance. Il nous y attend pour nous conduire à la vie éternelle.

Cantique : « *Confie à Dieu ta route* »

<https://www.youtube.com/watch?v=1cYyQiTKGtI>

Daniel Chanal, trésorier de la paroisse d'Epinal-Thaon et prédicateur avait préparé la prédication pour ce dimanche. Une histoire de jeunes filles, des sages et des affolées Et aussi une histoire de lampe !

Je lis le texte dans le 25^{ème} chapitre de l'évangile de Matthieu, les versets 1 à 13 puis je serai la voix de Daniel pour la prédication.

Lecture : Matthieu 25, 1-13

Nous voici à nouveau rassemblés à distance, et nous ne savons pas comment nous vivrons Noël. En cette fin d'année liturgique, les lectures bibliques du dimanche mettent traditionnellement l'accent sur le jugement dernier et le retour glorieux du Christ. Ainsi en est-il dans l'évangile de Matthieu, lu cette année. Si déjà le chapitre 24 insiste sur le retour du Christ et martèle le conseil à suivre (veillez), le chapitre 25 reprend ce thème, en précisant qu'il s'agit d'une veille « active », et non passive (avec notamment la parabole des talents).

Le texte de ce jour, la parabole des dix vierges (ou les dix jeunes filles, traduction plus actuelle) que l'on pourrait aussi intituler « parabole des dix Demoiselles d'honneur », est une parabole propre à Matthieu ; elle est, dans cet

évangile, le premier exemple de ce qu'il faut faire (ou ne pas faire) en vue de cet évènement.

C'est une parabole racontée par Jésus, Jésus qui puise souvent dans les situations concrètes de son temps, mais là, si l'on y voit la chronique d'un mariage oriental, il y a quelques invraisemblances (absence notable de la mariée, un époux dont on ne sait quand il arrivera, un évènement au milieu de la nuit, une tradition non respectée, un refus opposé aux invitées sous un prétexte qui peut paraître futile...).

C'est aussi une parabole rapportée par Matthieu, Matthieu qui, près de 60 ans après les faits, s'adresse à une communauté chrétienne d'origine juive, et qui peut-être réorganise les paroles de Jésus pour les rendre plus percutantes auprès de ses lecteurs, car le retour du Christ, attendu par les premiers chrétiens (relisez Paul, dans une autre lecture de ce jour : 1 Thessaloniens 4 / 13 – 18) ne s'est pas encore produit.

Nous sommes bien dans la perspective du jugement dernier et du retour du Christ. Où, quand, comment : nous n'avons pas de réponses rationnelles à ces questions. Notre texte précise : « au milieu de la nuit » ; belle affaire...

Mais qui dit jugement dernier dit aussi avènement « officiel » du Royaume de Dieu. Royaume de Dieu ou Règne de Dieu, Dieu au milieu des hommes (et des femmes, bien évidemment), ou plutôt, hommes et femmes en présence de Dieu, « sans filtre », comme des anges... Un règne de Dieu que dans d'autres passages, nous entendons Jésus dire qu'il est déjà là, au milieu de nous. Un règne de Dieu que nous ne pouvons imaginer, mais qui est dit semblable à un roi (un roi qui fit des noces pour son fils, dans la parabole des invités), ou, comme dans notre passage, à dix jeunes filles... Le Royaume de Dieu, c'est aussi, ou d'abord, « quelqu'un ». Mais notre texte le situe bien dans le futur...

Les dix jeunes filles symbolisent ensemble, la population du Royaume : elles font toutes, déjà, partie des « élues » ; elles ont les qualités requises (l'huile). Ah, si c'était une course au trésor : « trouvez une allumette, de l'huile et une lampe à huile que vous présenterez, allumée, au jury » ... Jusqu'ici, tout va bien... sauf que le jury (l'époux) n'est pas là à la fin de la course), et qu'il faut donc laisser brûler les lampes, puisqu'il n'y a plus d'allumette. L'attente n'en finit pas, et toutes s'endorment, mais peut-être ont-elles, avant, échangé leur opinion sur la désinvolture de cet époux, qui fait attendre son épouse de façon intolérable (solidarité féminine).

Elles dorment, et l'époux est annoncé ; il faut immédiatement former le cortège... mais la moitié des lampes s'éteignent, faute d'huile. Remarquez que la proportion est énorme : la moitié ; la moitié des élus ne serait pas vraiment dignes de leur élection ? Il faudrait bien revoir cela.

Je viens de parler de solidarité féminine... mais maintenant, elle ne s'applique plus : lorsque les « folles » (affolées plutôt...) demandent un partage, les « sages » donnent un conseil, apparemment avisé : « il n'y en a pas assez pour partager, allez plutôt chez ceux qui en vendent » ; au milieu de la nuit, à moins de trouver justement une épicerie de nuit, ou une grande surface ouverte 24 h / 24, les chances sont faibles, mais bon, que faire d'autre ? Peut-on au moins espérer que les sages n'ont pas vu là une occasion de se faire valoir auprès de l'époux, car cinq lampes, une pour deux, auraient peut-être suffi. Bien sûr, l'interprétation « classique » donne une clé : le salut est individuel, on ne peut ni le partager, ni, bien sûr, le vendre (comme le montre le livre des Actes, avec l'histoire de Simon le magicien).

Mais au fait, et puisque c'est une parabole, que représente l'huile ? Dans l'Ancien Testament, l'huile est le liquide de l'onction, le signe de la bénédiction de Dieu. Au fil des exégèses, elle a aussi été identifiée à la miséricorde, à l'amour du prochain, à la foi, à « la recherche obstinée de Dieu », au Saint Esprit, toutes identifications réalistes sans doute...

Alors, dira-t-on que les « folles » ont, par exemple, « accumulé les bénédictions de Dieu », mais qu'elles ont un jour jugé qu'elles en avaient suffisamment, et se sont petit à petit repliées sur elles-mêmes ? Nous connaissons ce type de réaction : « j'ai assez donné (mon temps, mon argent, mes compétences) ; à votre tour maintenant » ... mais peut-être faut-il une limite, pour laisser place à d'autres idées, d'autres modes de fonctionnement. C'est une des raisons de la limitation du mandat de conseiller presbytéral, par exemple... ou de celle des pasteurs.

Quant aux sages, elles ont continué, jusqu'à leur dernier souffle, à accumuler ces bénédictions, sans calcul...

Evidemment, dit comme cela, on pourrait penser qu'il s'agit d'accumuler les œuvres, mais c'est un pas que je ne saurais franchir.

Les cinq demoiselles d'honneur reviennent, et trouvent porte close ; remarquez qu'on ne sait pas si elles ont trouvé de l'huile, ce qui n'a d'ailleurs plus aucune importance : elles resteront dehors, hors de la joie de Dieu, hors de la joie partagée... C'est un avertissement à prendre au sérieux : notre foi, notre amour du prochain... nous vaudront une place dans la Royaume, mais notre foi, si grande soit-elle, ne fera pas entrer notre voisin.

Alors, Jésus donne un conseil : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ». Curieux conseil, car aucune des dix n'a pu veiller, toutes se sont endormies (à Gethsémané, Pierre, Jacques et Jean non plus n'ont pas pu veiller une heure avec Jésus... ils se sont endormis pendant qu'il éprouvait de l'angoisse devant ce qui l'attendait, et qui était la justification de sa venue dans le monde).

Enfin, que peut signifier, pour nous, ce matin, cette parabole ? J'ai dit tout à l'heure qu'il faudrait peut-être reparler de la proportion de « folles » (50 %). Le règne de Dieu établi, la joie de Dieu rayonnera pour tous et pour chacun. Les « sages » pourront-elles se réjouir vraiment, en l'absence de leurs compagnes, en sachant qu'elles leur ont refusé un peu d'huile (après tout, peut-être leur en restait-il suffisamment) ; plus, Dieu pourra-t-il se réjouir d'avoir perdu la moitié des élus ? La fête risque d'être quelque peu gâchée...

Alors, il est possible de se poser la question : pourquoi les sages sont-elles entrées avec l'époux ? Parce que leurs lampes étaient allumées, et qu'elles pouvaient ainsi éclairer la marche, bien sûr, mais surtout parce qu'elles étaient là, parce qu'elles pouvaient former le cortège.

Pourquoi les folles n'ont-elles pas pu entrer ? D'abord parce qu'elles n'étaient pas là lorsque l'époux a eu besoin d'elles, elles étaient occupées à, en quelque sorte, rattraper le temps perdu, à vaquer à leurs affaires, ce qui est aussi le cas des invités dans la parabole évoquée tout à l'heure. Si elles étaient restées sur place, elles auraient pu « confesser leur manque de prévoyance » à l'époux et implorer son pardon (après tout, les demoiselles d'honneur sont bien les amies de l'épouse, et l'époux les chasserait ?).

Alors, trois certitudes :

D'abord, la fin de toute chose interviendra, dans un futur que nous ne pouvons pas dater (bien sûr, astronomiquement parlant, la terre sera avalée par le soleil avant cinq milliards d'années, mais ce n'est peut-être pas de cette durée qu'il s'agit, car elle n'a rien à voir avec l'éternité telle que Dieu nous la promet, et qui est hors du temps).

Ensuite, il ne faudra pas « dormir ». Luther disait que s'il savait devoir mourir demain, aujourd'hui, il planterait un arbre, et Kipling (dans son poème « if ») conseillait de remplir sa dernière minute par une course de soixante secondes.

Enfin, il faudra être là, car alors il sera trop tard pour vaquer à nos petites affaires, faire encore quelque action valorisante, encaisser encore des bénédictions, faire encore preuve d'amour auprès de notre prochain, ; il faudra être là tel que nous sommes, avec notre trop plein ou nos insuffisances... et il nous faut, en attendant, veiller sur nos voies, et jusqu'à l'heure de notre mort.

Amen.

Cantique : « *C'est vers toi que je me tourne* »

<https://www.youtube.com/watch?v=pc9hrs6HCN4>

Je vous invite à la prière d'intercession

Seigneur,

Ce nouveau temps de confinement est source d'inquiétudes, de colère, d'interrogations, de doute.

Nous te demandons la force pour le vivre le plus calmement possible, avec patience, espérance et attention aux autres, en particulier aux plus fragiles

Nous te prions pour les malades et leurs familles, pour les mourants et les endeuillés, Toi qui par le Christ traverse tous les tombeaux et toutes les prisons, libère, allège, guéris

Nous te prions pour les enfants, les adolescents, leurs parents, les enseignants et tous ceux qui ont charge d'éducation. Là aussi donne patience, imagination, persévérance et bienveillance.

Nous te prions pour les soignants et les chercheurs, pour les scientifiques, que l'intelligence de l'homme soit mise au service du prochain

Nous te prions pour les gouvernants de tous les pays, que ta sagesse guide chacun, que ton Esprit canalise et neutralise les forces destructrices et négatives

Dans le silence, nous te confions tout ce qui nous tient à cœur

Ensemble, nous te disons : Notre Père

Invitation à l'offrande

Bénédiction « *Que l'amour de Dieu le Père, la grâce du Seigneur Jésus-Christ et le souffle de l'Esprit nous soient donnés et renouvelés, Amen !* »

musique : flûte